

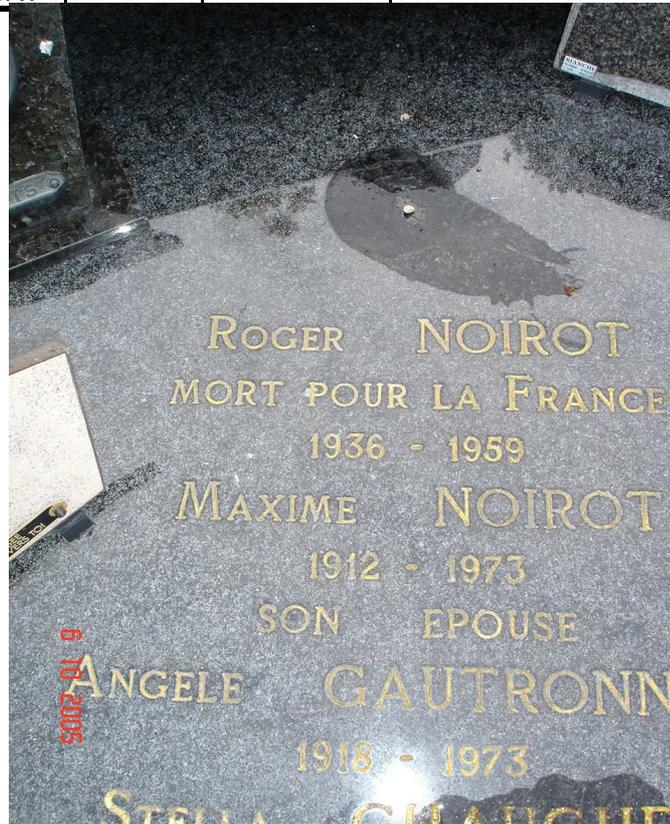
TOMBES: MORTS EN A.F.N.

DEPARTEMENT DU JURA
COMMUNE :AUMONT 39800

NOM et PRENOM : NOIROT Roger
NE(E) LE : 29/05/37
LIEU DE NAISSANCE : LE VISENEY 39800
PROFESSION : Maçon



GRADE	UNITE	LIEU DU DECES	DATE DU DECES	CAUSE DU DECES	LIEU D'INHUMATION
BRIGADIER CHEF	1 / 13 / RA	DJEBEL-MILOK LAGHOAT	02/10/59	EMBUSCADE	AUMONT



fr. de leur...
Aumont : M. et Mme Maxime Noiroto et toute la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur grande douleur, lors de l'inhumation de leur cher enfant et frère

Roger NOIROT
Mort pour la France

et remercient en particulier toutes celles qui ont offert des fleurs ; les personnalités civiles, militaires et religieuses, notamment M. le préfet du Jura, MM. les maires, conseiller général, conseillers municipaux ; les sapeurs-pompiers, ses camarades et conscrits, les enfants des écoles et leurs maîtres et maîtresses; et toutes les personnes qui leur ont témoigné toute leur sympathie dans cette cruelle épreuve.

AUMONT

Mort en Algérie

Une triste nouvelle parvenait le 4 octobre à la mairie, sous forme d'un télégramme émanant de la préfecture : celle de la mort en Algérie du brigadier-chef Roger Noirot, né le 29 mai 1937 et fils aîné de M. et Mme Noirot, cultivateurs à Aumont.

Notre malheureux compatriote qui avait déjà accompli 27 mois de service, a été tué le 2 octobre au djebel Milok, alors qu'il servait au 1/13 R.A., 1ère batterie.

A ses parents, à toute sa famille, nous présentons nos sincères condoléances.

Aumont. — Mme et M. Maxime Noirot, leurs enfants et toute la famille très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de leur cher fils

Roger NOIROT

Brigadier-Chef au 1/13 R. A.

tué au combat en Algérie

remercient les personnalités officielles présentes, pompiers, maître et maîtresses d'écoles, personnes et amis qui ont pris part au grand deuil qui les frappe et leur expriment leur reconnaissance ainsi qu'à celles qui ont offert des fleurs.

hier matin, la population d'Aumont a fait d'émouvantes obsèques au brigadier-chef Roger NOIROT, tué en Algérie

Les obsèques du brigadier-chef Roger Noiro, tué en Afrique du Nord, le 2 octobre dernier, ont été célébrées vendredi matin au petit village d'Aumont.

Le corps du disparu arriva jeudi à Aumont ; il fut transporté à la mairie qui avait été transformée en chapelle ardente.

Vendredi à 10 heures une foule considérable a conduit Roger Noiro à sa dernière demeure. En tête du cortège venaient les enfants des écoles, les sapeurs-pompier avec leur drapeau. Un détachement du premier R.T.M. encadrait le char funèbre ; derrière la famille, nous avons noté dans le cortège la présence de M. Cathal, préfet du Jura, du lieutenant Pierron, du R.T.M. de Lons-le-Saunier, M. Landry, conseiller général, M. Pierre Clément, maire d'Aumont, les membres du conseil municipal, des représentants de différentes associations d'anciens combattants. Une délégation de la brigade de gendarmerie de Poligny, des maires des communes avoisinantes et le personnel des Plâtrières Modernes de Grozon.

Après la célébration de l'office religieux en l'église paroissiale d'Aumont par M. l'abbé Poillanc, curé d'Aumont, assisté de MM. Anstett et Boichut, respectivement curés des paroisses de La Ferté et Bersaillin, dans une église trop petite pour contenir les fidèles, le corps du disparu fut déposé devant l'entrée de l'église où plusieurs discours furent prononcés.

M. le lieutenant Pierron, du premier R.T.M. de Lons-le-Saunier, donna lecture du texte de la citation de Roger Noiro.

« Brigadier-chef du contingent dont l'entrain et le courage déjà manifestés au cours de précédents combats, étaient devenus légendaires dans le groupe.

« Au cours d'un engagement dans le djebel Milok, le 2 octobre 1959 dans un terrain très escarpé s'est porté en avant sous le feu nourri des rebelles, pour entraîner ses hommes et secourir des camarades en difficulté. Bien que déjà blessé lui-même a donné l'assaut. Est tombé glorieusement au combat dans l'accomplissement de sa mission. »

Le lieutenant Pierron donna lecture d'une lettre du lieutenant-colonel Coubloume-Labarthe

commandant le 1/13 Régiment d'artillerie :

« En ma qualité de commandant du 1/13 Régiment d'artillerie, j'ai le pénible devoir de vous faire part de la mort au combat de votre fils Roger, survenue dans la région de Laghouat le 2 octobre dans la soirée. Le commando du 1/13 R.A. dont il faisait partie, pris sous le feu d'une importante bande rebelle, avait dû se replier, laissant deux hommes sur le terrain. Votre fils, qui était resté en cantonnement arriva peu après avec des renforts. Il s'élança aussitôt avec ses hommes, malgré le feu ennemi, pour porter secours aux deux disparus. Arrivé près du corps de l'un d'eux, il fut surpris par des fellagha cachés dans une grotte et tué sur le coup. Arrivé au corps en novembre 1957, le brigadier Noiro avait gagné rapidement l'affectueuse admiration de tous par sa gentillesse et son entrain, son courage et son esprit d'initiative. Incorporé sur sa demande au commando, il devint aussitôt le bras droit de son chef au cours des opérations, son prestige s'accrut rapidement, notam-

ment auprès de ses camarades musulmans. Le 24 juillet, donnant l'assaut à une bande rebelle il tua de sa main deux gradés rebelles, méritant la Croix de la Valeur militaire avec étoile d'argent.

« Un concours du meilleur soldat d'Afrique du Nord s'étant ouvert récemment, je n'hésitai pas à le proposer pour représenter le groupe. C'est vous dire que sa mort glorieuse crée un vide immense au 1/13 R.A. et plonge tous ses chefs et camarades dans la désolation. En leur nom comme au mien, je vous exprime mes très sincères condoléances. Une obsèque et une cérémonie militaire ont marqué le départ de Laghouat de votre fils et de ses camarades tombés avec lui. Le général commandant la zone Est Saharienne a épinglé sur son cercueil la Médaille militaire et la Croix de la Valeur militaire avec palmes. Pendant que la dépouille mortelle était transférée au dépôt des Anciens combattants à Alger, une messe de Requiem était dite à la cathédrale de Laghouat. »

M. Landry, conseiller général.

des
on-
elle
lés
de
ille

ol-
us-
ias
le
sa-
m-
ge
ns
m-
es
ne
le
de
es
le
st
r-
la
co-
le
ts
n

prononça l'éloge funèbre suivant :

« Mesdames, Messieurs,

Le 3 octobre 1959, un télégramme officiel du gouvernement était remis au domicile de la famille Noirot, pour apporter une bien triste nouvelle, le brigadier-chef Roger Noirot était tombé en Algérie.

Quel accablement une semblable nouvelle si brutale peut-elle donner dans une famille, personne ne peut y croire.

Fils aîné d'une famille de huit enfants, très honorablement connue, nous savons tous avec quel courage, quel ténacité ce militaire a toujours fait tout son devoir, a toujours donné satisfaction à tous ses supérieurs.

Très vif, plein d'allant, il était aussi plein de gaieté de cœur. Le moral était toujours très bon chez lui; c'était un soutien et un entrain pour ses camarades. Des voix plus autorisées que la mienne vous donneront des détails plus complets sur ce que fut le modèle du chef après avoir été le modèle du soldat.

Cette médaille militaire et cette croix de guerre ne sont attribuées qu'aux plus méritants.

Nous l'avons connu aussi avant l'appel sous les drapeaux, c'était un bon travailleur, habile, il aimait la distraction, il était doué d'un cœur très généreux.

Notre sympathie se porte vers ceux que la douleur accable. Je sais, hélas l'insuffisance des paroles à procurer quelques consolations à ceux qui pleurent un être cher, qu'il me soit du moins permis de me faire l'interprète de tout le canton pour vous assurer toute notre sympathie. Il n'est pas possible de calmer votre douleur, mais cette foule si nombreuse de parents et d'amis doit vous aider à supporter cette terrible épreuve.

Devant cette douloureuse circonstance, donnez, Seigneur, à cette famille si cruellement frappée, la force de supporter cette séparation. Cher ami, nous te disons adieu.

Monsieur Pierre Clément, maire d'Aumont, devait dire ensuite :

« Monsieur, Madame,

Votre douleur est immense, vous retrouvez aujourd'hui un corps mortellement blessé alors que vous lui aviez donné tant de soins, de joie et d'espérance.

Si votre enfant repose dans notre village, près de son foyer familial et de son église, doivent demeurer en vous le souvenir et même son Auguste présence.

Votre fils a fait son devoir

jusqu'au bout et ce bout, quand nous irons le rejoindre, puisse-t-il être auréolé de charité, de dévouement, de courage, de sacrifice comme votre fils vient de nous en montrer le chemin.

Vous connaissez toute l'affection que notre village vous témoigne ainsi qu'à tous vos enfants. Puissent-elles, cette affection et cette amitié, vous permettre de reprendre l'un et l'autre, le chemin du travail et celui de la vie.

Habitants d'Aumont, que son courage, son sacrifice élèvent nos cœurs et nos esprits. A l'exemple de sa vie, faisons donc à notre part de toutes les vertus morales, afin de faire prévaloir les valeurs humaines. Que notre patriotisme, nos destinées, notre charité, trouvent en ce jour et ce lieu, près de son corps meurtri, un renouveau de vie et de grandeur.

L'assistance émue vint s'incliner une dernière fois devant la dépouille mortelle du brigadier-chef Roger Noirot.

Nous renouvelons à la famille l'expression de nos condoléances émues et attristées.

A. DUPUIS.

A nos annonceurs

Notre publicité locale dans
en régie directe. Tous les
**CONTRATS SONT TRAITÉS
DIRECTEMENT PAR NOTRE
SERVICE DE PUBLICITE,**
13, rue Ronchaux (tel.
12.18) DU PAR NOS REPRESENTANTS ACCREDITES.
Les Petites Annonces, Avis
de décès, Réclamations, etc., sont
également à nous faire par
venir à la même adresse.
D'Avance, nous les remercions.

RUFFEY-sur-SEILLE

AU FOYER RURAL

Cinéma — Samedi à 20 h. 30 :
Jean Marais, dans un film policier et judiciaire, « Toute la ville
accusée »

A S.P. 88.517, le 7 Octobre 1959

10° REGION MILITAIRE
COMMANDEMENT INTERARMÉES AU SAHARA
ZONE EST SAHARIEN
SECTEUR DE LAGHOUAT
1/13° REGIMENT D'ARTILLERIE
N° 5.013/OPER.

— R A P P O R T —
=====

du Lieutenant-Colonel COULLOUMME LABARTHE,
Commandant le 1/13° Régiment d'Artillerie
et le Sous-Secteur de LAGHOUAT

Relatif aux Militaires du 1/13° R.A. tués et blessés au cours
de l'Opération de l'ATN MILOK du 2 Octobre 1959.

Le 2 Octobre 1959, en fonction de renseignements laissant supposer la présence d'éléments rebelles dans la Région d'ATN MILOK, ordre était donné au Commando du 1/13° R.A. sous les Ordres du Sous-Lieutenant HERRY, de contrôler les abords de la ferme et de la fouiller.

Au cours de l'opération, deux rebelles furent surpris et pourchassés, mais un peu plus loin, l'Unité se heurta à des éléments plus importants et fut prise sous un feu nourri dirigé tant sur les Troupes à pied que sur celles restées à proximité des véhicules. Pendant cette première phase de l'Opération, les pertes suivantes furent enregistrées :

- <u>MORTELLIEMENT BLESSES</u> :	M.D.L.	THEURIOT	Jean	Chef de Groupe
	Brigadier	RIDET	Jean Pierre	Chef de Pièce
	2° C.S.T.	CHEVREUX	Bernard	Radio -
- <u>BLESSES</u> :	S/Lieutenant	HERRY	Alain	Cdt le Commando
	Brigadier	DEVILLERS	Denis	Radio
	2° C.S.T.	JEANNERET	Roland	Chauffeur
	2° C.S.T.	BONTE	Pierre	Chauffeur
		LAGOUN		Harki G.V.
	SASSI		Harki G.V.	

Aussitôt que l'alerte put être donné grâce au courage et à l'abnégation du Brigadier DEVILLERS, une Opération comprenant :

- 1 Peloton de la Gendarmerie Mobile
- 1 Peloton de la 2° C.S.P.L.
- 1 Peloton de la 3° C.S.P.L.
- 2 Sections du 1/13° R.A.

fut montée pour dégager le Commando, évacuer morts et blessés, et poursuivre les rebelles.

Pendant que s'amorçait un mouvement tournant par les ailes, une section du 1/13° R.A. progressa pour retrouver les blessés. Au moment où elle atteignait les plus avancés, elle fut prise sous le feu ennemi et les Brigadier-Chef NOIROT et le Brigadier BEGO furent mortellement blessés.

L'Opération dut être arrêté par suite de conditions défavorables : terrain, importance de la bande.

Les blessés ont été évacués par avion sur ALGER.

Les Corps ont été recueillis et ramenés sur LAGHOUAT. Les cinq Militaires décédés ont fait l'objet d'une proposition accélérée pour une citation à l'ordre de l'Armée. La Médaille Militaire et la Croix de la Valeur Militaire avec Palme ont été épinglées sur les cercueils avant le départ des dépouilles pour ALGER (Dépôt d'EL ALLIA).

La Mort de ces cinq Sous-Officiers, Gradés et Canonniers est imputable au Service.
(Avec la mention "MORT POUR LA FRANCE").

Une lettre de condoléances a été adressé à chaque famille le 4 Octobre 1959.

I L A N : CINQ tués au Combat ou décédés des suites de leurs Blessures.

PERTES AMIES :

- Maréchal des Logis	T H E U R I O T	Jean
- Brigadier-Chef	N O I R O T	Roger
- Brigadier	B E G O	Georges
- Brigadier	R I D E T	Jean-Pierre
- 2° C.S.T.	C H E V E A U X	Bernard
- S/Lieutenant	H E R R Y	Alain
- Brigadier	D E V I L L E R S	Denis
- 2° C.S.T.	J E A N N E R E T	Roland
- 2° C.S.T.	B O N T E	Pierre
- Harki V.G.	L A G O U N	
- Harki G.V.	S A S S I	

Blessés :

- S/Lieutenant	H E R R Y	Alain
- Brigadier	D E V I L L E R S	Denis
- 2° C.S.T.	J E A N N E R E T	Roland
- 2° C.S.T.	B O N T E	Pierre
- Harki V.G.	L A G O U N	
- Harki G.V.	S A S S I	

PERTES REBELLES :

Dans ce terrain montagneux, dominant en surplomb le lieu du combat, les rebelles disposaient de positions inexpugnables les mettant à l'abri des tirs.

Les recherches entreprises le lendemain ne permettent pas d'affirmer qu'ils ont subi des pertes.



N^o 4

Naissance

de Roger, Georges
André, Maurice
Noirot

29 Mai 1937

Le vingt neuf mai mil neuf
cent trente sept, cinq heures
est né Roger, Georges, André,
Maurice Noirot du sexe masculin
de Maxime René Noirot né le
quinze mai mil neuf cent douze
à Rye (Jura) cultivateur et de

Marie Angèle Hélène Gauthronnet
née le trois avril mil neuf cent
dix-huit à Le Bouchaut (Jura)
cultivatrice son époux, domiciliés
à Le Viserney. Pressé le trente
deux mai mil neuf cent trente sept
dix heures, sur la déclaration
du père, qui lecture faite, a
signé avec nous, Aimé Roumanet,
Maire du Viserney -

Copie - Photocopie
certifiée conforme

à l'original présenté

BERSAILLIN, le 20.01.2011



Déclaré le 2 octobre 1939
à La Chaux (oasis)
dont mention faite
le 9 octobre 1939
Le Maire

Noirot Roumanet

Logo

Extrait d'acte de DECES

AUMONT

JURA

Année N° de l'acte

1959

9

Le : 02 octobre 1959

à : 17 heures

est décédé ⁽¹⁾ : à LAGHOuat (en ALGERIE)

Nom et prénoms NOIROT Roger, Georges, André

né à : LE VISENEY (jura)

IM Agé de : 22 ans

profession :

domicilié à : LAGHOuat

fil s de : Maxime René NOIROT

(2)

et de : Marie Angèle Hélène GAUTRONNET

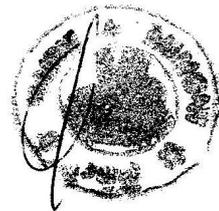
(3) MORT POUR LA FRANCE

Certifié le présent extrait conforme aux indications portées au registre
par Nous,

officier de l'état civil de la commune AUMONT

Le 22 février 2010

Signature



(1) Indication précise du lieu de décès (rue, numéro).

(2) Prénoms, nom et profession des père et mère.

(3) Célibataire, Marié à ..., Veuf de ..., Divorcé de ...

mention en marg

F.N.A.C.A du JURA

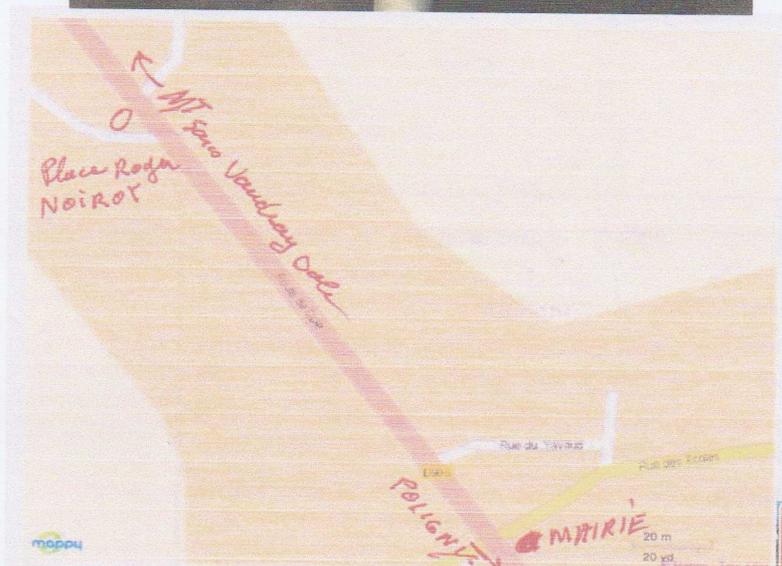
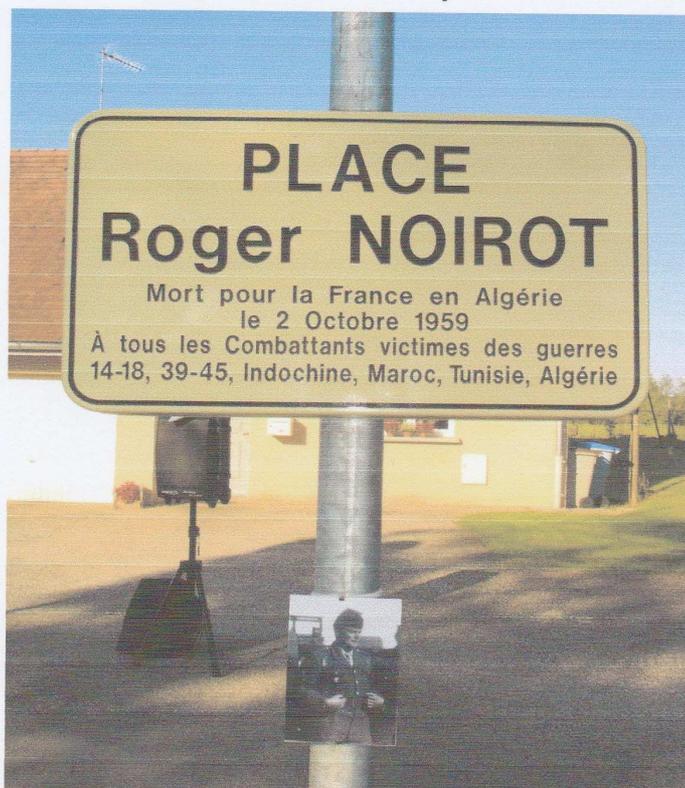
G.A.J.E.39

RUE DU 19 MARS 1962
DEPARTEMENT DU JURA

NOM DE LA COMMUNE **AUMONT**

CODE POSTAL **39800**

RUE **PLACE Roger NOIROT Mort pour la France en Algérie**



FNACA-GAJE

DEPARTEMENT:	JURA
COMMUNE:	AUMONT
NATURE: Plaque	Rue Roger NOIROT mort pour la France
DATE DE L'INAUGURATION:	1er.octobre 2011
EN PRESENCE DE:	
MAIRE:	Monsieur Yves DECOTE
PRESIDENT DEPARTEMENTAL:	Roland DELAINE
RESPONSABLE G.A.J.E.:	André VERNAY
PRESIDENT COMITE LOCAL:	Jean MONERET
PARLEMENTAIRES:	Monsieur le Député Jacques PELISSARD représenté par Mme. Christelle MORBOIS
Excusé Monseigneur Francois DENIAU Evêque de NEVERS sous-lieutenant du 13 / R.A.	
AUTRES ELUS:	Monsieur le conseiller Général Jean François GAILLARD
Les Maires du canton, La Gendarmerie, Les Pompiers,	
La famille de Roger NOIROT, ses camarades de régiment du 13 / R.A.	
le conseil Municipal	
AUTRES PERSONNALITES:	
Les Medaillés : croix du combattant à DODY Jacques et TONNER Jean	
La commémorative Algérie à CRETIN Pierre	
porte Drapeaux 29 personnes environ 260	



Baptême de la place Roger NOIROT, AUMONT (jura)

1^{er} octobre 2011

Passage sur Bernard Chervaux

Monsieur le Maire, Mesdames, Messieurs.

Nous sommes ici pour honorer la mémoire de Roger Noirot. Pour immortaliser sa mémoire, une place de son village va porter son nom. J'ai connu Roger au cours de mon séjour en Algérie à LAGHOUAT dans le sud Algérien. Roger faisait partie du commando et moi j'étais radio. J'ai souvent eu l'occasion de participer à des opérations avec les commandos, j'y étais détaché, ce dernier était commandé par le sous-lieutenant HERRY.

Le 2 octobre 1959, une sortie est organisée, elle devait être une ballade car on devait aller chercher des joncs le long d'un oued pour mettre à l'ombre la cuve d'eau du commando. Les rapports officiels disent qu'ils avaient repéré une bande de rebelles ; il est bien évident que si c'était le cas, nous ne serions pas parti à 25 environ, on

A l'approche de la ferme du MILOK, les premiers sont pris à partie par le feu des rebelles qui avaient l'avantage de nous attendre dans les rochers, ils étaient nombreux, une katiba de 90 hommes bien armés avec fusils

mitrailleurs et mitrailleuse MG, alors que nous n'étions qu'une petite section. Très vite nous avons du déplorer des Morts, vers moi Bernard CHEVAUX, un jurassien de Cousance, une balle en plein cœur, à simplement pu me dire « je suis foutu ». J'avais eu tort de sauter de mon camion 6x6, là j'ai reçu une balle de je ne sais qu'elle arme, on m'a dit d'une balle sciée ou retournée, en tous les cas, j'avais un énorme trou à la cuisse.

Avec mon ceinturon, je me suis fais un garrot. Je voulais remonter dans mon camion radio, il le fallait absolument pour appeler les secours les appareils radio étant dans le véhicule qui avait la roue de secours éclaté et le pare-brise criblé de balles. Un des chauffeurs, Roland JEANNERET, aujourd'hui décédé ouvrit la porte arrière du véhicule, à ce moment là il a été blessé à la gorge ; un autre chauffeur, Pierre BONTE est blessé à une jambe, une balle dans le mollet. Malgré l'endormissement de ma jambe, je pu monter dans le camion au moment où je recevais une deuxième balle à l'épaule gauche ;

Malgré tout cela, j'étais content de trouver mes deux postes radio en état de fonctionnement, c'était un miracle et j'ai pu appeler les renforts.

Très vite l'aviation est arrivée, les T6 d'abord avec leurs bruits rassurants et un avion Dassault. Puis les renforts en hommes, et parmi eux, Roger NOIROT qui m'a mis à l'abri des tirs des rebelles, et la rage au ventre m'a dit : "t'as vu comme ils t'on arrangé". Il est monté rejoindre ses camarades déjà engagés dans l'opération, il n'est pas revenu, il s'est fait piéger comme son copain Georges BEGO.

Roger était un soldat, un vrai, je ne l'ai jamais entendu dire qu'il avait peur, pas assez peut-être. J'ai eu au téléphone le colonel HERRY, qui lui avait reçu une balle dans le nez et à une jambe ; souffrant, il regrette profondément de ne pas être ici aujourd'hui. Nous avons parlé de Roger et de la cérémonie de ce jour. Il m'a dit : « tu sais, NOIROT n'avait pas peur, il aurait du être maréchal des logis, mais l'administration militaire n'est pas toujours ce que l'on pourrait souhaiter »

Le colonel HERRY était sous- lieutenant à l'époque et commandait le groupe de ce commando qui était composé d'hommes volontaires, tous capables et choisis par leurs chefs ; ils étaient chargés d'actions spéciales et souvent périlleuses. Roger avait eu l'occasion de montrer qu'il n'avait pas peur, certains disaient même que son comportement frisait l'inconscience ; mais c'est tout à son honneur, il est mort victime de son courage et de son audace, il est probablement et comme à son habitude allé plus vite et le premier.

Son village, ses parents, ses copains de l'époque, les habitants d'aujourd'hui, les jeunes surtout, peuvent être fiers d'avoir parmi eux un vrai soldat qui gratuitement a donné sa vie pour la France. Je remercie au nom de tous mes camarades du 1/13 ème Régiment d'Artillerie, monsieur le Maire et sa Municipalité et toutes les personnes qui ont contribué au baptême de cette place Roger NOIROT.

Je vous remercie